



Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2010 – 2012 consacrée à découvrir la personne de Jésus à travers dix récits de rencontres. Chacune est importante et significative, mais c'est l'ensemble de ces rendez-vous qui nous laisse entrevoir le Royaume annoncé et inauguré par Jésus. Royaume auquel il nous invite à collaborer chaque jour.

### **Avant de découvrir avec les enfants une réflexion pour nous adultes.**

En ouvrant l'Évangile, on remarque facilement que Jésus parle en paraboles.

Ce mot vient d'un mot grec qui veut dire « comparaison ».

L'Évangile nous avertit : « *Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles* » (Marc 4, 2).

On les connaît les paraboles ! Du moins les principales : le semeur, le fils perdu, le grain de sénevé... Toutes ces histoires qui commencent par : « Le Royaume de Dieu est semblable à... » On les a souvent entendues.

Comme elles paraissent simples, les comparaisons de Jésus ! On y retrouve la vie de tous les jours : le semeur qui sème son grain, la ménagère qui a perdu une pièce de monnaie, les ouvriers qui vont travailler à la vigne, le marchand de perles... et tant d'autres.

On a l'impression que les paraboles sont faciles à comprendre, qu'elles sont des histoires toutes simples !

Et pourtant...

### **LES ENFANTS SONT-ILS CAPABLES DE COMPRENDRE LES PARABOLES ?**

Ainsi posée, cette question exige une réponse extrêmement nuancée. En effet, les paraboles sont à la fois simples et difficiles.

Enracinées dans la vie quotidienne, elles sont pourtant éloignées de l'univers des enfants d'aujourd'hui. Généralement, elles n'utilisent pas de termes compliqués ; mais des explications de vocabulaire sont parfois indispensables : pensons par exemple au piège du mot « talent », que même des adultes ne parviennent pas à éviter<sup>1</sup>.

Souvent brèves, les paraboles restent néanmoins des textes énigmatiques, clairs et cependant opaques. Même si elles sont bien connues, n'espérons pas rendre leur sens limpide et évident. Elles seront toujours des récits qui « font problème ». Elles ne sont enfantines qu'en apparence : nous ne pouvons pas les lire comme nous décodons un rébus, en remplaçant un mot par un autre. Elles ne sont pas réductibles au langage didactique, qui illustre un enseignement, ni à l'allégorie, dont chaque détail a un sens particulier.

Heureusement pour les enfants, la parabole n'a rien de théorique : il ne s'agit pas d'une doctrine à comprendre, mais d'une parole qui appelle à prendre position ; c'est un récit qui, en suscitant en eux une attitude profonde, peut engager tout leur être. Dans ce domaine, l'explication intellectuelle n'est donc pas prioritaire ; un langage purement explicatif serait même inopportun : dès que la parabole y est enfermée, son jaillissement de sens toujours nouveaux s'est tari. Il reste cependant que devant un récit métaphorique, les enfants éprouvent la difficulté de dépasser l'anecdote et risquent d'en rester à une « belle histoire ».



### **QUELQUES PROPOSITIONS POUR LIRE LES PARABOLES AVEC LES ENFANTS**

#### **➔ Quelle surprise !**

Les auditeurs, au lieu de retrouver leur vie habituelle, ne s'y reconnaissent pas. Ils semblent perdus. Même les apôtres ont besoin de demander des explications : « Quand Jésus fut parti plus loin, ceux qui l'entouraient avec les Douze (Apôtres) se mirent à l'interroger sur les paraboles. » (Marc 4, 10)

Ils demandent même à Jésus pourquoi il s'adresse en paraboles aux foules. Ils sont très contents quand Jésus n'utilise plus de paraboles (Jean 16, 29). Pour eux, les paraboles sont bien plus qu'une devinette, elles sont une véritable énigme.

☞ Pour faire fonctionner l'effet de surprise, faisons rechercher aux enfants les contrastes, les disproportions. Insistons volontiers sur les exagérations flagrantes ; mettons en lumière les anomalies, tout ce qui est impensable ou inhabituel.

Dans beaucoup de paraboles, la vie ordinaire est racontée, mais avec une erreur, une exagération, quelque chose d'anormal qui n'est pas habituel :

- Le semeur est maladroit : il jette du grain même dans les épines ;
- Des gens sont invités à un festin et ils refusent de s'y rendre ;
- Le fils perdu est mieux reçu qu'avant son départ ;
- Le berger abandonne 99 brebis pour partir en chercher une.

C'est justement ce qui ne va pas, la chose curieuse, étonnante, qui surprend les gens : ils ne s'attendent pas à cela, on leur change leur vie, ils sont perdus ! Dans une histoire qui semble très simple, se glisse un élément qui complique tout !

La parabole n'est pas une histoire mais une question : **pourquoi ça ne marche pas comme d'habitude ?**

➔ **La parabole va plus loin que les mots.**

Il n'y a pas de mots pour dire tout l'amour de Dieu. Alors Jésus utilise des comparaisons : Dieu agit comme un père... Le Royaume pousse comme une petite graine...

Cela veut dire : dans le Royaume de Dieu, il se passe quelque chose de semblable à ce qui se passe quand un père accueille son fils perdu, quand la plus petite des graines engendre le plus grand des arbres...

➔ **La parabole fait bouger : elle oblige à choisir.**

Des hommes se mettent parfois dans une situation sans issue : il n'y a plus de solution ! Ils sont tellement certains d'avoir raison, ils veulent tant imposer leurs idées qu'ils s'enferment dans leur logique. La parabole veut les faire bouger.

Jésus utilise donc les paraboles pour faire avancer les hommes sur le chemin de leur découverte de Dieu.

Par exemple : les Pharisiens sont sûrs que Dieu invite ses amis et qu'il exclut les hommes qui le rejettent.

Alors Jésus raconte la parabole des invités aux noces\* où ceux qui sont invités en premier refusent l'invitation et sont remplacés par les handicapés, les pauvres et tous ceux qui sont loin hors de la ville !

Alors, est-ce que l'homme a eu raison d'inviter ces exclus, tous ces étrangers ?

- Si les Pharisiens répondent OUI, alors ils acceptent que Dieu invite tous les hommes.
- Mais s'ils répondent NON, c'est qu'ils restent bloqués dans leurs idées : ils ne veulent pas comprendre l'amour de Dieu pour tous les hommes.

☞ **Une vue d'ensemble.**

Plutôt qu'à l'un ou l'autre détail, mieux vaut s'attacher à l'ensemble de la parabole : c'est en pensant à l'histoire tout entière que nous aurons le plus de chances de percevoir ses significations. N'attirons donc pas l'attention des enfants sur l'objet ou la personne dont il est question (sемеur, graine, filet, trésor,...) mais sur ce qui en est dit du début à la fin.

☞ **Où est la pointe, le signal ?**

Les enfants doivent peu à peu apprendre à trouver l'insistance de la parabole. Sur quoi Jésus veut-il insister ? Ce type de question pourrait devenir pour eux comme un réflexe. Il ne s'agit pas de déceler un détail, mais une dimension, un aspect significatif de toute la parabole, qui en éclaire l'ensemble.

Dans la parabole du semeur (Mt 13), il y a comme une question qui se pose tout au long du récit : oui ou non, y aura-t-il du fruit ? C'est le problème du rendement qui est souligné par la succession des échecs puis le résultat excellent, voire exceptionnel. De l'impression que tout se perd, l'auditeur est brusquement conduit à l'image positive d'une réussite inattendue.

➔ **Dans une parabole il y a toujours quelque chose d'inattendu qui fait avancer nos idées sur Dieu.**

Il y a toujours quelque chose qui n'est pas habituel, pas normal, pour montrer que Dieu agit autrement que les hommes se l'imaginent.

Ce détail extraordinaire de la parabole est un signal (la pointe). Attention ! Il s'agit de Dieu et pas des gestes ordinaires de la vie. Par exemple : le maître paie à tous ses ouvriers le même salaire, même à ceux qui ont peu travaillé.

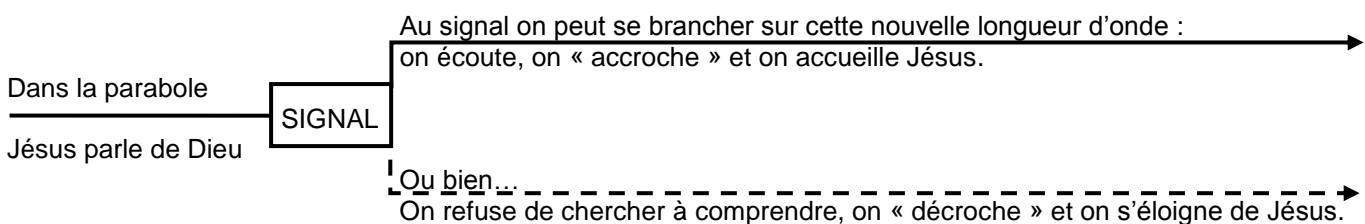
C'est curieux ! Voilà le signal : Jésus ne parle pas du salaire des ouvriers, mais Jésus parle de la manière dont Dieu se conduit. Dieu est caché ; c'est comme si Jésus soulevait un voile. On peut alors percevoir comment Dieu agit. Mais ne le comprend que celui qui fait attention au signal, qui s'interroge, qui se demande s'il ne devrait pas revoir ce qu'il pense de Dieu.

La parabole amène les hommes à changer, leurs idées sur Dieu :

ou bien ils n'écoutent pas Jésus et ils s'éloignent de Dieu,

ou bien ils écoutent Jésus et vivent plus près de Dieu.

On peut le montrer par un schéma :



☞ Concrètement, il s'agit de connaître quelques détails de la vie courante <sup>2</sup> : les monnaies, les manières de penser...

Mais surtout, il s'agit de :

1. Chercher le signal (la pointe) : ce qui choque, ce qui est exagéré, ce qui est impossible...
2. Discerner les parallélismes et les oppositions...
3. Découvrir le jeu des personnages : la manière de les présenter, ceux qui partent, ceux qui reviennent, leurs relations qui évoluent...
4. Faire la différence entre :
  - D'une part, ce que les personnages ont l'habitude de faire, ce que pensent les juifs, les idées dans lesquelles ils sont enfermés...
  - Et, d'autre part, le personnage qui ne se conduit pas comme d'habitude, la situation qui évolue de manière étonnante...
5. Et, éventuellement, utiliser divers supports audiovisuels : montages PowerPoint, posters, pictogrammes, bandes dessinées (à réaliser ou à compléter), CD (comme la *Chanson de l'Évangile* <sup>3</sup>), ou des techniques (expression verbale et gestuée ou mime).

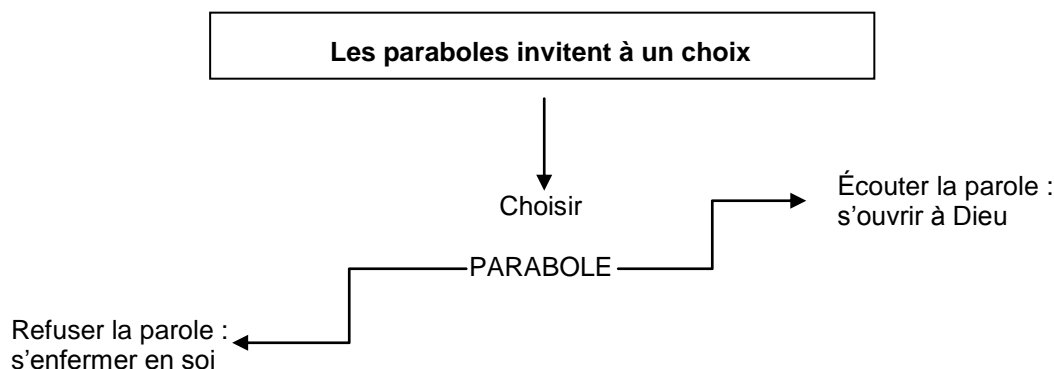
La parabole indique comment Dieu agit et vit :

Celui qui accepte cette parole se met à vivre comme Dieu, celui qui refuse d'écouter s'enferme en lui-même.

Là où il y a la violence, la parabole place la pitié,

Là où il y a le péché, elle dit le pardon,

Là où il y a des frontières, elle parle d'amour.



### ➔ **Pas de moralisation**

Comme il est tentant de tirer de la parabole une simple morale, ou une idée fondamentale, en prétendant qu'elle s'y résume ! Il vaut bien mieux interroger la parabole en cherchant ce qu'elle nous dit du Dieu qui nous sauve, de la miséricorde de Dieu manifestée en Jésus, du Royaume qui s'accomplit. Que me révèle-t-elle de Jésus lui-même ?

Avant de toucher nos comportements, l'efficacité des paraboles concerne d'abord notre cœur. Nous sommes atteints au plus intime de notre personnalité, là où s'ébauche notre liberté. En racontant des histoires, Jésus n'utilise pas un langage contraignant. Il ne nous dit pas de manière simpliste ce que nous devrions faire. Ses paraboles fonctionnent un peu comme les simulateurs de vol sur lesquels les futurs pilotes s'entraînent avant de prendre en mains les commandes d'un avion. Elles ressemblent aussi aux jeux de rôle qui nous préparent à demander un emploi, à négocier un contrat, à affronter une situation nouvelle ou difficile (certaines, comme celle des « ouvriers de la onzième heure », se prêtent d'ailleurs bien à une réexpression par le biais de cette technique). Véritables tests, elles nous mettent en situation. Elles nous exercent au Royaume. Elles ajustent notre cœur à l'inouï de l'Évangile. Nous donnant l'occasion de faire un pas de plus avec Jésus, elles sont une chance à saisir.

☞ Les enfants ne pourront bien comprendre les paraboles que s'ils les situent dans le cadre de l'Évangile : l'existence de Jésus, ses paroles, ses engagements, sa mort, sa résurrection.

Nous pouvons d'abord établir des rapprochements avec d'autres textes bibliques, avec des œuvres d'art...

*Par exemple, un vitrail de la cathédrale de Bourges relie la parabole du Samaritain à la personne de Jésus <sup>4</sup> : le visage du Seigneur y ressemble aussi bien à celui du Samaritain qu'à celui du blessé. Le Samaritain, c'est Jésus qui prend soin de l'humanité blessée ; le blessé, c'est Jésus outragé et crucifié : Dieu, devenu l'un d'entre nous, ayant pris le risque d'être victime de la violence des hommes. Mais le Père s'est fait proche de lui pour le*



*faire entrer dans sa gloire. Ainsi, le spectateur peut se rendre compte qu'en Lc 10, Jésus parle aussi de lui-même.*

Ensuite, ne perdons pas de vue les versets qui environnent la parabole : quelle situation (quelle discussion) précède ou entoure l'histoire racontée par Jésus ? Surtout lorsque nous faisons mimer une parabole, nous risquons de l'isoler et d'oublier ainsi qu'elle est un récit intégré dans un autre récit.

*Reprenons l'exemple du « bon samaritain » : cette parabole fait partie d'un dialogue (nous mesurons vraiment son impact dans le dialogue lorsque nous constatons le passage d'un point de vue théorique et juridique à une perspective pratique et relationnelle). Elle répond à une question tout en servant de tremplin à une autre question.*

*En Mt 20, une objection exprimée à l'intérieur de la parabole des ouvriers de la onzième heure renvoie aux critiques des interlocuteurs de Jésus : souvent, ils lui reprochent sa bienveillance à l'égard des pécheurs, des exclus, des méprisés. Dans ce cas, la parabole peut être considérée comme une réponse de Jésus à ses adversaires.*

Les paraboles ne sont pas de petites histoires inoffensives : « elles justifient, défendent, attaquent, provoquent » a écrit J. Jérémias<sup>5</sup>. Au risque de les choquer, Jésus secoue ses auditeurs.

Demandons-nous toujours quel effet il voulait produire ?

### → A texte ouvert, lecture ouverte.

Parfois, l'Évangile lui-même nous fournit une interprétation des paraboles, sous la forme d'une explication (après la parabole du semeur), d'une maxime ou d'une conclusion généralisante comme pour le festin, les talents ou le riche insensé. Cette interprétation opère souvent un déplacement d'accent, qui peut varier d'un évangile à un autre. Ce serait un véritable piège que d'y rester enfermé, en pensant dès lors avoir tout compris. Laissons-nous au contraire porter par le dynamisme de la narration et de la métaphore : une parabole n'a jamais fini de nous parler ; elle nous met en route.

Quelques paraboles sont d'ailleurs des récits inachevés : elles se terminent par une question (Mt 20, les ouvriers de la onzième heure), une interpellation (Lc 15, le fils perdu et retrouvé) ou un espoir (Lc 13, le figuier stérile). Elles font appel à notre créativité. Pour inventer une fin, nous pourrions chercher avec les enfants divers scénarios possibles. L'enjeu n'est pas dérisoire : notre vie personnelle et communautaire n'est-elle pas le lieu où ces paraboles peuvent trouver un début d'achèvement ?

☞ Et en terminant toute animation, reconnaissons que nous n'avons pas encore tout découvert de la parabole lue ensemble : nous l'avons seulement explorée un peu plus. Elle est un véritable trésor qui nous réservera encore bien des surprises.

N.B.  
Le contenu de cette fiche est largement inspiré d'un article d'Etienne Gathy (paru dans Feu Nouveau, mai 1993, 36<sup>ème</sup> année, n°8, p. 93-96) et du dossier « Parabole de Jésus » - Fiches pour prier avec la Bible (3<sup>e</sup> série) – La C.E.R.P., Paris, 1977 (*Edition épuisée*)

\* A titre exemplatif, voir l'analyse de la parabole des invités au festin proposée en annexe.

<sup>1</sup> Nous risquons de réduire le mot « talent » au sens habituel des capacités personnelles, comme lorsque nous disons de quelqu'un qu'il a « du talent » dans tel ou tel domaine. Or, dans la parabole, un talent est d'abord une somme d'argent : il paraît qu'un seul talent vaut 6000 journées de travail... Il s'agit donc d'une somme énorme, surtout lorsqu'elle est multipliée par deux ou par cinq ! Et quelle confiance, de la part de celui qui « confie » une telle fortune !

<sup>2</sup> Voir, en autres, « Vie et coutumes du Peuple de la Bible » - Editions du Signe.

<sup>3</sup> Mannick, Jo Akepsimas, « La Chanson de l'Évangile », Studio SM, Réf : D 1664

<sup>4</sup> [http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_301030/le-vitrail-de-la-parabole-du-bon-samaritain-cathedrale-de-bourges](http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_301030/le-vitrail-de-la-parabole-du-bon-samaritain-cathedrale-de-bourges)

<sup>5</sup> J. Jérémias, *Les paraboles de Jésus*, Xavier Mappus, 1962, p. 31.

Voir aussi...

- « Ta Parole est un trésor » – Editions Tardy, 1994.
- « La Bible » – Editions Bayard (Jeunesse), 2007.
- « Théo Junior » – Editions Mame - Théo, 2008.
- « Les Évangiles, Textes et commentaires » – Editions Bayard (Compact), 2007.
- Dominique Collin – « Mettre sa vie en paraboles, Pour un christianisme parabolique » – Editions Fidélité, 2010.



## Parabole de Jésus

### Les invités au festin

Au cours d'un repas, l'un des convives dit à Jésus :  
« Heureux celui qui prendra son repas dans le Royaume de Dieu. »

Jésus lui répondit :

« Un homme donne un grand dîner,

Il invite beaucoup de monde.

A l'heure du dîner, il envoie son serviteur dire aux invités :

« Venez, maintenant tout est prêt. »

Et tous commencent à s'excuser comme un seul homme.

Le premier lui dit : « J'ai acheté un champ  
il faut que j'aille le voir.  
Je te prie de m'excuser. »

Un autre dit : « J'ai acheté cinq paires de bœufs  
je vais les essayer.  
Je te prie de m'excuser. »

Un autre dit : « Je viens de me marier  
Je ne peux laisser ma femme seule. »

A son retour, le serviteur raconte cela à son maître.

Le maître de maison se met en colère, et lui dit :

« Va-t-en vite, par les places et les rues.  
Les pauvres, les estropiés, les aveugles, les boiteux,  
fais-les entrer ici. »

Le serviteur lui dit :

« Maître, j'ai fait ce que tu as commandé  
mais il y a encore de la place. »

Le Maître alors dit au serviteur

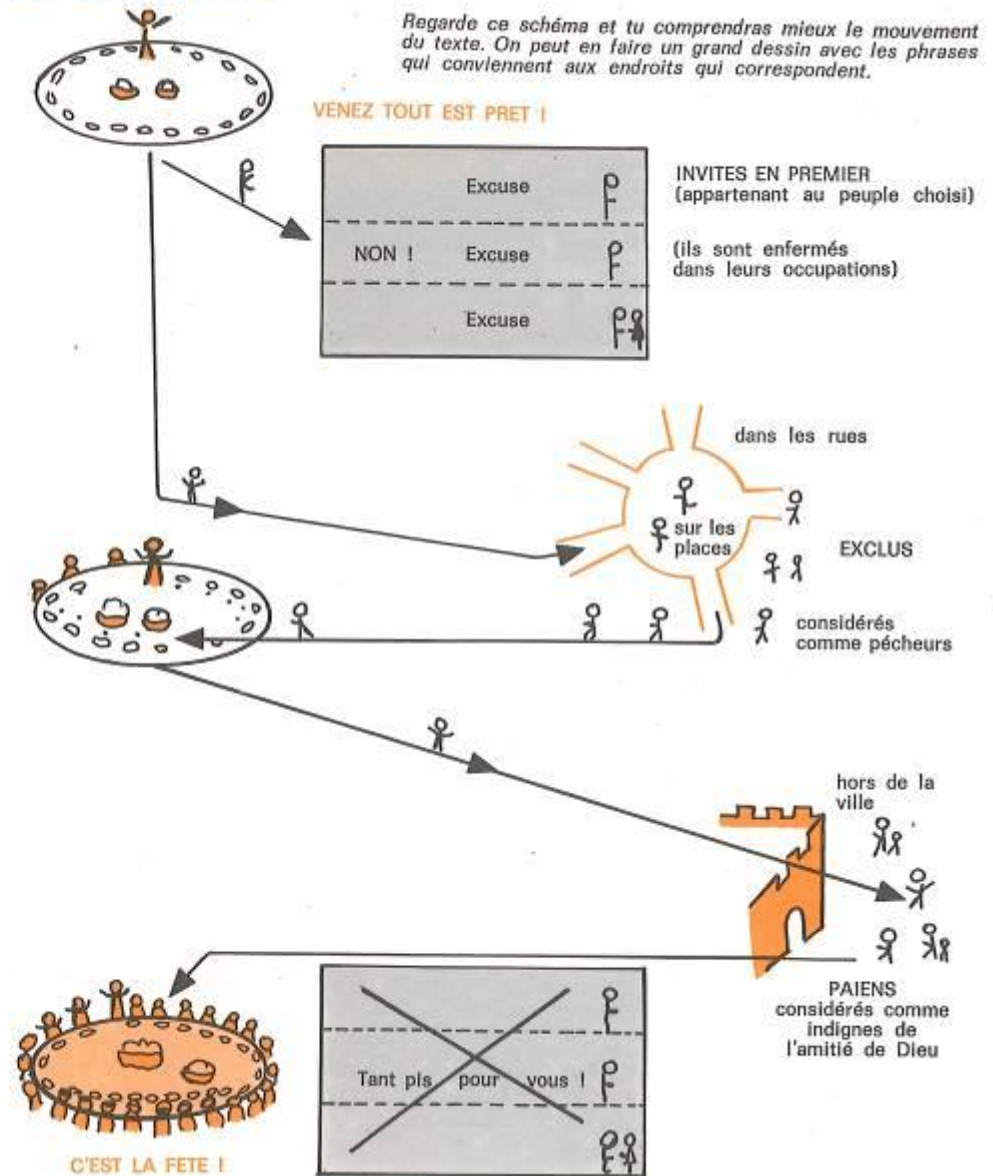
« Va-t-en par les chemins de la campagne,  
hors des clôtures de la ville.  
Oblige les gens à rentrer  
pour qu'ils remplissent ma maison. »

« Car je vous le dis, aucun de ces hommes  
qui avaient été invités,  
ne goûtera à mon dîner. »

(Luc, ch. 14, v. 15 à 24)

## Le texte parle

Regarde ce schéma et tu comprendras mieux le mouvement du texte. On peut en faire un grand dessin avec les phrases qui conviennent aux endroits qui correspondent.



### Pistes d'exploitation possibles...

A l'aide de la liste des paraboles et de l'illustration (Cf. « Ta Parole est un Trésor », 1994, pp 326, 327 et 560) proposées ci-dessous :

- Repérer les décors similaires à ceux proposés dans le Fil Rouge 2010-2011 et découvrir les paraboles qui s'y déroulent et/ou qui se déroulent aux alentours.  
*Qu'est-ce que j'apprends, grâce à cette parabole, sur la vie au temps de Jésus ? Cela se passe-t-il encore comme cela aujourd'hui ? Le décor a-t-il une importance particulière ? Oui, non... Pourquoi ? Etc.*
- Lire et analyser une parabole précise et, sans autres indications, la repérer sur l'illustration.  
*Quels sont les indices qui prouvent qu'il s'agit bien du bon dessin ? Dans quel lieu se trouve(nt) le(s) personnage(s) ? Qu'y fait-il (font-ils) ? Est-ce une manière normale de faire les choses au temps de Jésus ? Oui, non... Pourquoi ? Cela a-t-il une importance particulière pour la compréhension de la parabole ? Etc.*

## Les paraboles

1	Les vigneronniers meurtriers (Marc 12, 1-12)
2	Le « bon Samaritain » (Luc 10, 30-37)
3	Le semeur (Matthieu 13, 1-23)
4	La brebis perdue (Luc 15, 3-7)
5	La maison sur le roc et la maison sur le sable (Matthieu 7, 24-27)
6	« Vous savez lire les signes du ciel, mais vous ne savez pas reconnaître les signes de la venue du Messie. » (Matthieu 16, 2-3)
7	Le filet (Matthieu 13, 47-50)
8	Le figuier stérile (Luc 13, 6-9)
9	Le roi Salomon n'était pas aussi bien vêtu que les lys des champs (Luc 12, 27)
10	Le trésor découvert et ré-enterré (Matthieu 13, 44)
11	« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi. » (Jean 7, 37-39)
12	La brebis tirée d'un puits le jour du sabbat (Matthieu 12, 11-12)
13	Les invités qui refusent de venir aux noces sont remplacés par des pauvres (Matthieu 22, 1-10)
14	La prévoyante a une réserve d'huile pour sa lampe, l'autre en manque (Matthieu 25, 1-13)
15	Les invités à la noce ne peuvent pas faire pénitence quand l'époux est là (Matthieu 9, 15)
16	Ne pas prendre la première place (Luc 14, 7-11)
17	Le Royaume est comme un roi qui invite à des noces (Matthieu 22, 2)
18	« Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé... » (Luc 7, 32)
19	Les ouvriers de la onzième heure (Matthieu 20, 1-15)
20	Pourquoi regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? La poutre qui t'aveugle, tu ne la remarques pas (Luc 6, 41-42)
21	La porte étroite (Matthieu 7, 13-14)
22	Le levain dans la pâte (Matthieu 13, 33)
23	Deux femmes seront à moudre ensemble, l'une sera prise l'autre sera laissée (Luc 17, 35)
24	Vous savez donner de bonnes choses à vos enfants (Luc 11, 11-13)
25	Le vin nouveau fait éclater les vieilles outres (Matthieu 9, 17)
26	Les sarments qui ne portent pas de fruits sont coupés (Jean 15, 1-8)
27	La lampe sur le lampadaire (Matthieu 5, 15)
28	La petite graine dans la main de la fillette, a donné un grand arbre où les oiseaux du ciel font leur nid (Matthieu 13, 31-32)
29	La pièce d'argent perdue (Luc 15, 1-8)



